

La migration à Cabo Verde :

terra longe ou
nouvel eldorado ?

Journée d'études du Cerlis

Lundi 30 novembre 2015

De 10h à 18h

Université Paris-Descartes

Salle de conférences R229

Bâtiment principal

45, rue des Saints-Pères

75006 Paris

Métro Saint-Germain des Prés

Programme de la journée

cerlis



UNIVERSITÉ
PARIS DESCARTES

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES SORBONNE

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

10h

Ouverture

Cécile Canut & Caroline Panis, Université Paris-Descartes

« La migration à Cabo Verde : *terra longe* ou nouvel eldorado ? »

10h30

Clementina Furtado, Université de Cabo Verde

« Espèce de “mandjaku” ! Catégorisations et imaginaires des Africains du continent à Cabo Verde »

11h15

Pause café

11h30

Pierre-Joseph Laurent, Université de Louvain

« Des familles sous emprise des lois migratoires des pays d'accueil. Comparaison des migrations cabo-verdiennes aux USA et en Italie »

12h15

Déjeuner

14h Elsa Ramos, Université Paris-Descartes

« Cabo Verde comme territoire d’ancrage familial ? »

14h45 Caroline Panis, Université Paris-Descartes

« Raconter la migration à Sal, entre expérience vécue et récit mythique »

15h30 Élisabeth Defreyne, Université de Louvain

« Transmission d’une “disponibilité à migrer” : le départ en héritage. Cas d’étude depuis l’île de Santo Antao »

16h15 Pause café

16h30 Présentation de Cécile Canut

Projection du film *L’île des Femmes*

18h Clôture de la journée

TUTTI QUANTI FILMS présente

L'île des femmes

un film de Cécile Canut

Ja, jeune femme de Cabral, n'est pas partie « chercher sa vie » ailleurs comme tant d'autres au Cap-Vert. Elle n'est jamais sortie de son village. Ja décide de faire le tour de son île, à la rencontre de femmes qui s'adonnent comme elle à l'étonnante pratique corporelle du batuque. Au cours du périple, nous découvrons « celles qui restent » et qui surmontent ensemble, à travers cette expression, la rudesse et l'acuité de la séparation.

Le batuque fait partie des formes musicales les plus anciennes de l'île de Santiago. Caractérisé par un rythme euphorique, des mouvements saccadés du corps, une orchestration basée sur les voix et les percussions, il est devenu essentiellement féminin : les femmes ont remplacé le tambour par un paquet de tissu coincé entre leurs cuisses sur lequel elles tapent, l'une d'entre elles chante des poèmes où il est question de leur vie quotidienne, des difficultés de la vie de couple, ou de la séparation. Pour survivre, leurs maris, leurs frères mais aussi leurs sœurs et leurs mères partent à l'étranger pour nourrir leur famille rester au pays.

Avec : Ja (Isalina Jassira Pinto), Minita (Maria Furtado Mendonça Pinto),

Lucilinda (Indira Samira Mendonça de Brito), Natalina, ainsi que les **femmes de Cabral**

Et les groupes de batuque **Fidjús batukaderas di Cabral** (Cabral), **Raiz di Tarráfi** (Tarráfi),

Nu ka ta Iiga (Pilonkan), **Têrêro** (Orgaos), **Raiz di nha Nacia Goni** (Ribeira Secca),

Futuru Juventudi (Porto Mosquito), **Pé di monti** (Longuéral)...

Tournage : Île de Santiago (Cap-Vert) ■ **Réalisation :** Cécile Canut ■ **Durée :** 53 minutes

Langue : Kriol, sous-titrage en français-anglais-portugais ■ **Images :** Cécile Canut.

Son : Jean-Luc Audy ■ **Montage :** Alain Hobé, Clémence Prieur ■ **Mixage :** Séverin Favriau

Assistante réalisation : Clementina Furtado ■ **Étalonnage :** Jean-Marie Petit

Co-production : CEPED et TUTTI QUANTI FILMS – 2013

Contacts :

Cécile Canut - 7, rue de Frémur - 49000 Angers

Mail : cecilecanut@free.fr

Tutti Quanti Films - Alain Hobé

Mail : tuttiquantifilms@free.fr

CEPED et TUTTI QUANTI FILMS présentent

L'île des femmes

un film de Cécile Canut

